Culture, patrimoine et mémoire des images

cycle de séminaires hybride
de l'équipe Passages
du Centre de recherche sur les médiations,
programmation
2026-2027
14H - 16H

Réalisation graphique : Université de Lorraine, Centre de recherche sur les médiations, Studio ÉdiCom, Cassandra Detigny

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

cren
centre de recherche sur les médiations
communication • langue • art • culture

Programmation 2026-2027

20/10/2026 : Pénélope Selhausen-Kosinski : « Images de sciences à la télévision : clarifier ou obscurcir ? »

Cette contribution participe à la réflexion relative à la dialectique vrai/faux, qui caractérise les images de sciences, dès lors qu'elles sont médiatisées à la télévision. Alors que ces images télévisuelles contribuent à l'administration de la preuve, selon une rhétorique du « le voir pour le croire », force est de constater que leurs modes de production sont rarement explicitées dans les émissions de vulgarisation scientifique. Je présenterai dans un premier temps mon travail de doctorat, consistant à une analyse du discours d'un corpus d'émissions télévisées, diffusées en France entre 1960 et 2023. Les images analysées concernent trois domaines scientifiques, à savoir l'astronomie, la neurobiologie et l'archéologie. Nous verrons que la diffusion de l'image non médiée par le légendage textuel ou oral (c'est-à-dire, exempt de fonction de relais), peut être qualifiée de feintise (Jost, 2014), troublant la fonction d'accréditation prêtée à l'image scientifique. Je présenterai également les entretiens semi-directifs menés avec des journalistes scientifiques, pour qui l'utilisation des images de sciences à la télévision peut conduire à des certifications hâtives, notamment pour des fins éditoriales de sensationnalisme. En effet, « à force de jouer, on finit par croire » (Sicard, 1997). Cette fausse indicialité laisse peu de place à l'incertitude, pourtant inhérente aux connaissances scientifiques; c'est alors que « l'écran fait écran à toute communication », opacifiant les rapports entre réalité et projection.

10/11/2026 : Matteo Treleani : « L'économie sémiotique de la répétition. La reprise comme désindexicalisation »

Que devient le sens d'une image lorsqu'elle circule des milliers de fois ? Cette intervention présente l'hypothèse centrale de mes recherches les plus récentes : dans les médias audiovisuels, la répétition est une logique économique et sémiotique à part entière, productrice de valeur autant que de perte de signification. En m'appuyant sur la sémiotique d'Umberto Eco et la distinction entre ratio facilis et ratio difficilis, je montre comment les médias d'actualité privilégient la recombinaison de types déjà disponibles au détriment de l'invention. Cette économie trouve son point d'aboutissement dans les systèmes d'intelligence artificielle : l'IA industrialise l'extraction du déjà-dit collectif. L'enjeu est aujourd'hui de proposer une sémiotique

08/12/2026 : Sophie Liebig : « Les violences éducatives ordinaires dans les dessins animés pour enfants : persistance des représentations, normes sociales et éducatives. Quels enjeux pour l'éducation aux médias ? »

Que nous disent les dessins animés pour enfants de notre manière d'éduquer nos enfants ? Et que nous disent-ils de ce que nous considérons comme acceptable, ou violent dans les relations entre adultes et enfants ? Alors que les violences éducatives ordinaires (VEO) font aujourd'hui l'objet d'une attention croissante sur les plans sociaux, éducatifs, juridiques ou encore militants, certaines représentations de violence éducative continuent de circuler dans les productions audiovisuelles destinées au jeune public. Cette intervention interrogera la persistance de ces représentations face aux évolutions sociales et juridiques. Elle posera aussi la question de la création d'un outil pédagogique d'éducation aux médias pour accompagner les élèves du primaire dans l'analyse critique des images et des normes qu'elles véhiculent.

Programmation 2026-2027

16/02/2027 : Vincent Lowy : « L'adaptation de *La Douleur* de Marguerite Duras par Emmanuel Finkiel (2017) »

Le film *La douleur* d'Emmanuel Finkiel (2017) est une adaptation du roman éponyme de Marguerite Duras publié en 1985. Il en reprend les deux premiers chapitres. Juin 1944, Marguerite Antelme attend le retour de son mari déporté, l'écrivain communiste Robert Antelme, figure majeure de la Résistance. Elle rencontre un agent français travaillant à la Gestapo, Pierre Rabier, et, prête à tout pour retrouver son mari, se met à l'épreuve d'une relation ambiguë avec cet homme trouble, seul à pouvoir l'aider.

16/03/2027 : Léo-Paul Barthélémy : « De la destruction à la restitution : quels rôles et apports des technologies numériques dans la préservation du patrimoine bâti ukrainien ? »

Depuis le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, de nombreux sites et édifices culturels ont été endommagés ou détruits, faisant de la préservation des édifices ukrainiens un enjeu majeur de la guerre. Dans une logique à la fois patrimoniale, mémorielle, religieuse et culturelle, des initiatives ont ainsi été mises en place afin de sauvegarder et documenter ce patrimoine. Dans ce contexte, l'espace numérique et les nouvelles technologies offrent de nouveaux moyens de conservation, de restitution et de médiation. Du jeu vidéo à la numérisation 3D, en passant par la photogrammétrie, les données en sources ouvertes et les plateformes documentaires, cette communication s'intéressera à plusieurs dispositifs numériques qui participent aujourd'hui à la transmission d'un héritage fortement menacé.

13/04/2027 : Nicolas Navarro et Lise Renaud :
« L'objet de musée à l'écran : entre faux-semblants et garanties d'authenticité »

À partir des résultats de plusieurs recherches menées sur les « visites virtuelles » et les « expositions en ligne », cette communication propose de revenir sur les spécificités de forme d'écritures et les logiques de figurations des objets de musée à l'écran. Si les cultures professionnelles des types de musées (musées d'arts, de science, d'histoire, d'archéologie, de société) jouent dans les choix de représentation, les manières de mettre en scène les objets numérisés tendent à dépasser un rapport contemplatif pour offrir des manières singulières de lire et interpréter les images des objets. Il s'agira ainsi de mettre à l'épreuve les marqueurs à l'écran qui visent à garantir l'authenticité d'objets représentés (des muséalia) tout en questionnant les enjeux des formats d'écriture et l'agentivité des images qu'elles mettent en circulation.